

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 27 du 10 mai 2016



A retenir cette semaine :

- Les parcelles défleurissent et certaines atteignent la fin de la floraison.
- Les conditions climatiques sont toujours favorables à l'évolution des symptômes de cylindrosporiose sur les parcelles touchées et non traitées.
- des symptômes de sclérotinia sont observés sur les zones témoins.
- Petite évolution du nombre de colonies de pucerons cendrés fin de semaine dernière.



Réseau 2015-2016



Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 39 parcelles du réseau.

Sommaire

Colza	p 1
Pois	p 4
Tournesol	p 8
Blé	p 10
Orge d'hiver	p 14
Orge de printemps	p 16
Maïs	p 18
Moutarde	p 19
Flash campagnol	p 20

Stades des colzas

La grande majorité des parcelles du réseau est au stade G4, floraison toujours en cours.

Pour les parcelles les plus précoces, la floraison aura été assez longue et rythmée d'aléas climatiques variés (gel entre -1 et -4°C, pluie régulière, parenthèses de soleil et rayonnement fort, chaleur)

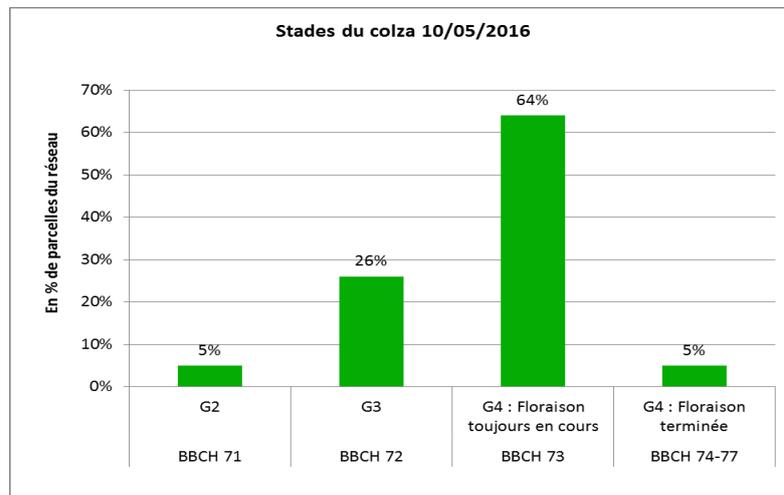
Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 27 du 10 mai 2016



Sclérotinia

Il y a risque de contamination sclérotinia tant que la floraison est en cours. Toutes les parcelles encore en floraison sont exposées au risque.

- Analyse de risque : toutes les parcelles sont sorties de la période de chute des premiers pétales. Pour les parcelles en fin floraison, il n'y a plus de risque. Pour les autres, le risque demeure pour les parcelles non traitées.

Des symptômes de sclérotinia sont observés sur le réseau.

A Franxault (21), il est observé des symptômes de sclérotinia sur feuilles avec passage sur tige sur le témoin non traité.

En 2015, comme depuis 15 ans, un dispositif de surveillance "Résistance du sclérotinia aux fongicides " a été conduit par Terres Inovia, l'Anses et la DGAL/SDQPV, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA. Vous pouvez retrouver les résultats en suivant le lien :

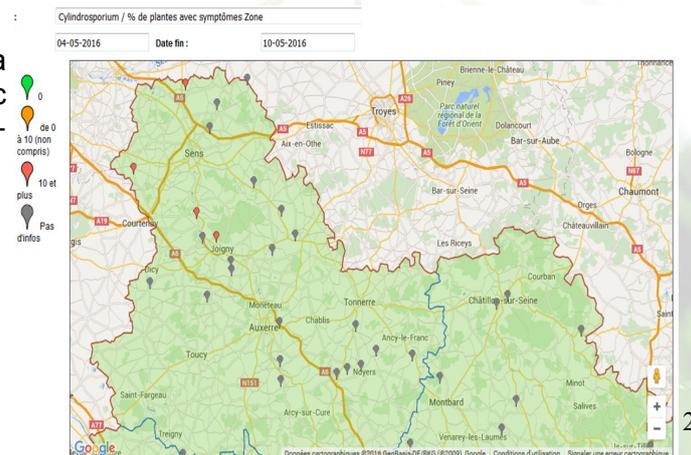
<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/maladies/sclerotinia/resistances-aux-fongicides/>

Cylindrosporiose

La cylindrosporiose continue d'évoluer sur Témoins non traités.

A saint Julien du Sault (89), les symptômes atteignent les dernières feuilles et montent sur la hampe terminale.

- Observations : 4 parcelles du réseau signalent de la cylindrosporiose avec entre 10 à 80% de plantes avec symptômes. Ce sont les mêmes parcelles que les semaines précédentes mais les symptômes progressent.





A Demigny (71), une parcelle hors réseau BSV est très fortement touchée et les symptômes atteignent les pédoncules des siliques qui tombent. On peut observer de fortes déformations des feuilles et des siliques et des taches très anthocyanées sur les tiges.



Nécroses de cylindrosporiose sur tige principale de colza. Variété Trezzor.



Symptômes sur feuilles, déformations+présence d'acervules blancs sur la totalité de la plante.



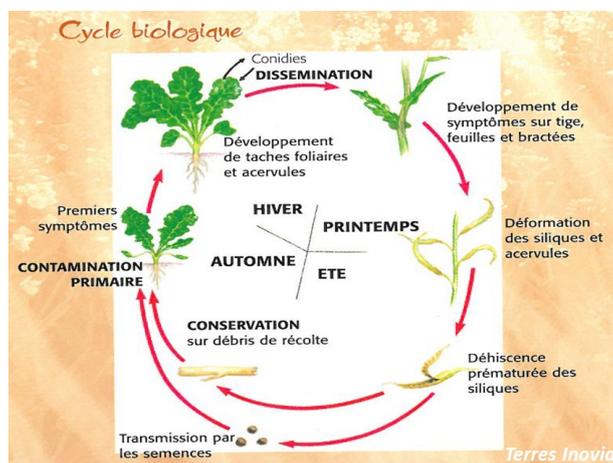
Nécroses sur tiges secondaires, partie supérieure de la plante. Variété Adriana



Nécroses sur hampe principale, sur pétioles de siliques. Variété Trezzor

Demigny (71) le 09/05/2016

Le colza peine à fleurir, de nombreux boutons avortent, des siliques manquent ou sont déformées. Variété Adriana



Cycle biologique de *Cylindrosporium Concentricum*

Autres maladies

- Phoma : sur 25 parcelles observées, 2 signalent des nécroses sur tige de l'ordre de 0.5 à 5% des pieds touchés.
- Oïdium : sur 29 parcelles observées, 1 signale 15% de plantes avec symptômes. Pour l'instant, l'oïdium n'atteint pas les siliques.

Pucerons cendrés

- Période de risque : de la reprise de végétation au début de la maturation (G4)
- Seuil de nuisibilité : 2 colonies/m² (colonies ne signifient pas forcément manchon, il peut s'agir de quelques individus)



- Observations : sur 31 parcelles observées, 3 signalent la présence de pucerons cendrés avec une pression de 0.2 à 1 colonie/m², en-dessous du seuil de risque.

La fréquence de présence d'insectes est plus importante en bordure : 4 parcelles sur 20 observées avec une pression moindre (de 0.1 à 0.5 colonies/m²)

Les parcelles du réseau qui signalent des colonies de pucerons cendrés sont les mêmes que dans les BSV précédents : il semble néanmoins y avoir une légère progression du phénomène.

Charançon des siliques

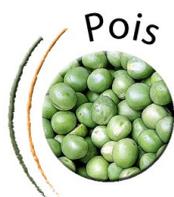
- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

- Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

- Observations : sur 32 parcelles observées, 2 signalent la présence de charançons avec une pression de 0.2 à 1 charançon par plante. Ces parcelles sont en dessous du seuil de nuisibilité.

La pression est plus forte en bordure : sur 20 observations réalisées, 3 signalent des charançons sur plante de l'ordre de 0.2 à 2 insectes/plantes.

Quelques parcelles dépassent le seuil de nuisibilité. Pour ces parcelles, le risque – en bordure - est moyen.



A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : Début floraison à Jeunes Gousses 2cm
 - Anthracnose / Bactériose / Pucerons verts : à surveiller.
- Pois de printemps : stade 6-7 feuilles en moyenne.
 - Thrips / Sitones : fin du risque pour les parcelles ayant atteint le stade 6 feuilles.

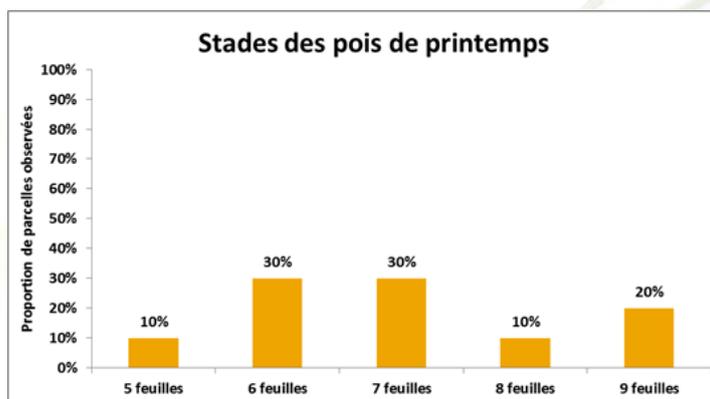
Réseau 2015-2016

Cette semaine, les observations sont basées sur 3 parcelles de pois d'hiver et 10 parcelles de pois de printemps.

Stade des pois

Pois d'hiver : de début floraison à jeunes gousses 2 cm.

Pois de printemps : de 5 feuilles à 9 feuilles





Thrips

10 parcelles pois de printemps renseignées

Aucune parcelle ne signale la présence de thrips cette semaine.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

Analyse de risque

Aucune parcelle ne signale la présence de l'insecte. Le risque est faible, d'autant plus que la majorité des parcelles a dépassé le stade de sensibilité (stade 6 feuilles).



Sitones

10 parcelles pois de printemps renseignées

Les morsures observées sur feuilles sont dues aux sitones adultes. Pour rappel, ces dégâts sur feuilles n'engendrent pas de perte de rendement. Ce sont les larves de sitones (cf. photos) qui sont à craindre car elles se développent en consommant les nodosités des pois.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

Echelle de notation :

- Note 0 : absence de morsures
- Note 1 : 1 à 5 morsures ;
- Note 2 : 5 à 10 morsures ;
- Note 3 : plus de 10 morsures.

Analyse de risque

La majorité des parcelles a dépassé le stade de sensibilité (stade 6 feuilles). Pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade, le risque est moyen, à surveiller.



Sitone adulte (crédit : L JUNG, Terres Inovia),



Larve de sitone dans une nodosité (crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Dégâts de sitones adultes sur pois (Crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Pucerons verts

3 parcelles pois d'hiver et 1 parcelle de pois de printemps renseignées

Sur les 3 parcelles de pois d'hiver les pucerons sont signalés, dont 1 dépasse le seuil de nuisibilité (20 à 40 pucerons/plante).

Sur 1 parcelle de pois de printemps, la plus avancée (département 21), des pucerons ont été signalés en faible quantité (moins de 10 pucerons par plante).

Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Analyse de risque : le risque est faible à moyen, à surveiller.



Maladies

10 parcelles de pois de printemps et 3 parcelles pois d'hiver renseignées

Rien à signaler sur pois de printemps.

Anthracnose ou ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des punctuations foncées sur les feuilles.

Cette semaine, l'ascochyte est signalée sur 3 parcelles de pois d'hiver, avec une forte pression sur le bas de plante et des symptômes déjà présents sur la moitié supérieure du feuillage.

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochyte doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Analyse de risque :

La maladie est toujours fortement présente. L'alternance pluie/beau temps est très favorable à celle-ci. Le risque est moyen. A surveiller.



*Anthracnose sur pois
(crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)*

Bactériose

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie *Pseudomonas syringae pisi*. Il existe plusieurs races en France, entraînant parfois l'expression de symptômes différents d'une parcelle à une autre et pouvant se confondre à de l'ascochytose.

Analyse de risque : 2 parcelles sont toujours touchées par la maladie. Il n'existe pas de méthode de lutte efficace contre la bactériose. Les fongicides n'ont pas d'efficacité sur cette bactérie.

Les parcelles de pois d'hiver touchées depuis la sortie hiver peuvent atteindre des niveaux critiques remettant en question la parcelle.



Source : Laurent Jung, Terres Inovia

Gel et coulure de fleurs

Les températures négatives et inférieures à 4°C des deux dernières semaines ont causé des dégâts de gel sur les derniers étages et boutons des plantes de pois d'hiver. On constate aujourd'hui des nécroses et des coulures de fleurs.

Des bactéries responsables de la bactériose ont profité de ces « brèches » pour se développer. De la même façon, les plantes qui étaient déjà porteuses de bactériose, ont été sensibilisées au froid par les bactéries. Il est difficile de séparer les deux phénomènes conjoints à l'heure d'aujourd'hui.





*Pois d'hiver avec symptômes de gel, de bactériose et d'aschochytose.
Il n'est pas rare de croiser des plantes avec l'ensemble de ces symptômes en ce moment.
Photo, G. Jolly, Terres Inovia*

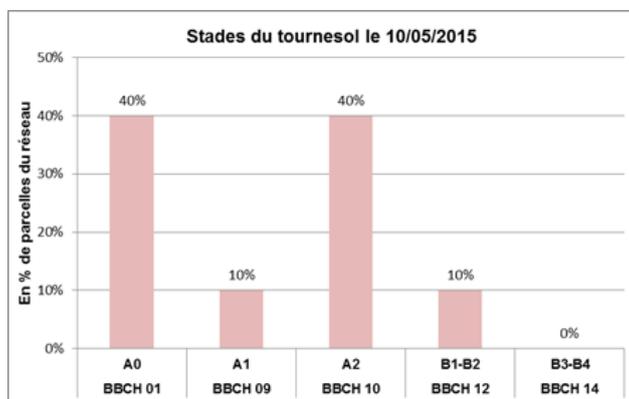


Réseau 2016

Le réseau 2016 est actuellement constitué de 10 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur ces 10 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Les stades vont de la germination au stade B1-B2. Certaines parcelles semées il y a 3 semaines ont été ressemées suite aux dégâts d'oiseaux. Les chantiers de semis ont été nombreux fin de semaine dernière en conditions favorables.





01	début de l'imbibition de la graine	Germination	A0
09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B5
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6

Limaces

Aucun problème de limaces n'a été signalé. Les conditions n'ont pas été favorables. Maintenir la surveillance du semis jusqu'au stade 3-4 paires de feuilles, notamment sur toutes les situations à risque :

- les sols argileux, creux ou motteux,
- les parcelles fréquemment attaquées par les limaces,
- les rotations herbagères, le travail superficiel, la présence de paille ou de résidus mal dispersés, les successions de cultures d'hiver,
- les zones près des bois ou des friches.

Oiseaux

6 parcelles sur 6 observées signalent des dégâts d'oiseaux avec pour 2 d'entre elles re-semis sur tout ou partie de la parcelle. Le risque oiseaux reste élevé même si les sols réchauffés et les pluies de ces derniers jours sont favorables à une levée rapide.



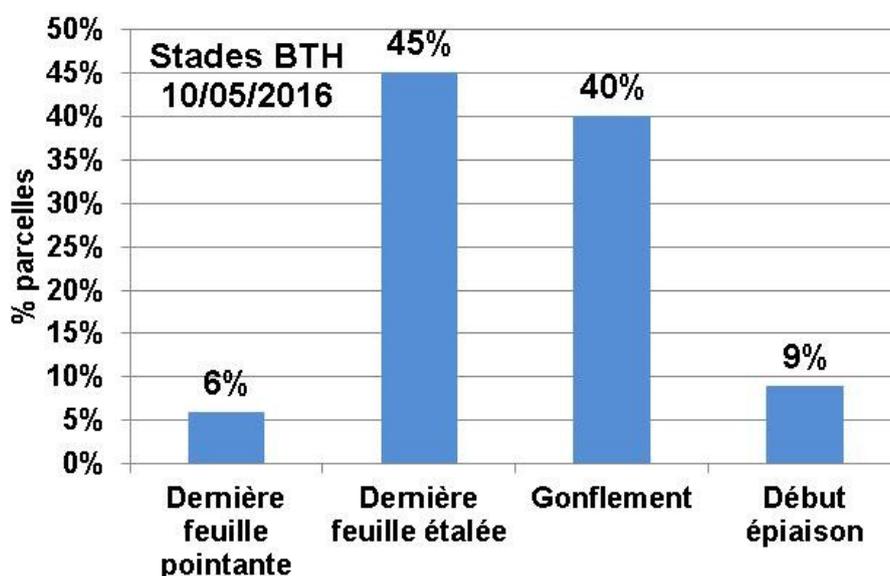
Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesols
Photo E. Riberolles, CA 89



Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 47 parcelles (14 dans l'Yonne, 8 dans la Nièvre, 16 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).



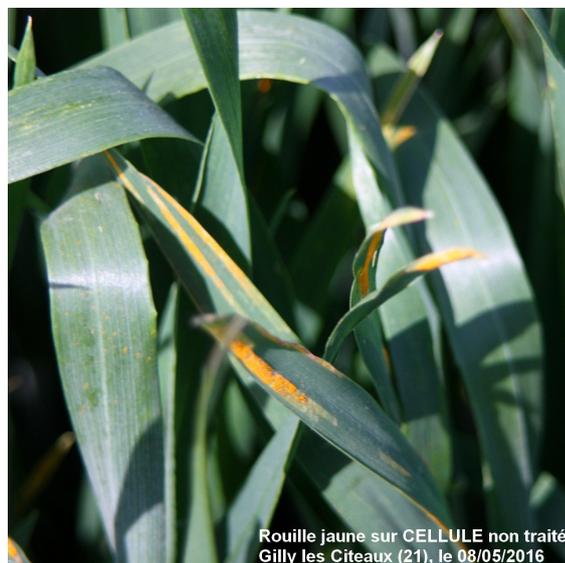
Sous l'effet d'une remontée des températures au cours des derniers jours, les blés ont fait un bon dans leur croissance au cours de la semaine passée. Plus de 80% des parcelles du réseau sont au stade dernière feuille étalée - gonflement. Les premiers épis apparaissent dans les situations précoces du Val de Saône. L'an dernier à la même date, la moitié des parcelles étaient en cours d'épisaison.

La rouille jaune

La rouille jaune est identifiée, dans la zone non traitée, sur 4 parcelles du réseau d'observations en Plaine de Dijon et du nord de l'Yonne, sur des variétés telles qu'Alixan, Cellule (Gilly les Citeaux – 21), Altigo (Chaignay – 21) et variétés sensibles (Champlost et Saligny – 89). De plus, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle. La rouille jaune apparaît en foyer.



Rouille jaune sur CELLULE non traité
Gilly les Citeaux (21), le 08/05/2016



Observer en priorité les variétés les plus sensibles

Comportement des variétés de blé vis-à-vis de la rouille jaune (ARVALIS – Institut du végétal)

Références		Nouveautés et variétés récentes				
Résistants		(GALACTIC) (BOISSEAU)	POPEYE	SHERLOCK	TERROIR	VYCKOR
			COSTELLO	LENNOX	MATHEO	RGT MONDIO
	TOBAK	BOLOGNA	CALUMET	COLLECTOR	FENOMEN	NEMO
			SALVADOR	SOTHYS CS		
		BERMUDE	ADVISOR	DESCARTES	LAVOISIER	RGT VENEZIO
Assez résistants			AIGLE	CREEK	FOXYL	GRANAMAX
SY MOISSON	(SCENARIO)	CALABRO	HYGUARDO	TRIOMPH		
SOKAL	PAKITO	AREZZO	FALADO	THALYS		
SOLEHIO	RUBISKO	FLUOR	ATOUPIC	FRUCTIDOR	GALLIXE	MEETING
	CELLULE	APACHE	ARMADA	AUCKLAND	KUNDERA	LITHIUM
		ARKEOS	(GHAYTA)	(REBELDE)		
		BERGAMO	DIAMENTO	NORWAY	RGT TEKNO	
Moyennement sensibles			AYMERIC	(FORCALI)	GOTIK	HYBIZA
	CHEVRON	ACCROC	MANDRAGOR	PHILEAS	STARWAY	GRAPELI
OREGRAIN	(GALIBIER)	EXPERT	DIDEROT	RGT TEXACO	(SOBRED)	SYLLON
	(AMBITION)	BAROK				
	BOREGAR	ASCOTT				
Assez sensibles						
	LEAR	ALLEZ Y				
Sensibles			APLOMB	ESPART	RGT KILIMANJARO	
	LYRIK	HYSTAR	CAMELEON	(TIEPOLO)	TENTATION	
Très sensibles			BELEPI	RECIPROC	STADIUM	
(HYXTRA)	(PALEDOR)	ALTIGO	MODERN			
	(QUALITY)	(NOGAL)	HYFI			
TRAPEZ	LAURIER	ALIXAN	HYWIN			
	HYSUN	FAIRPLAY				

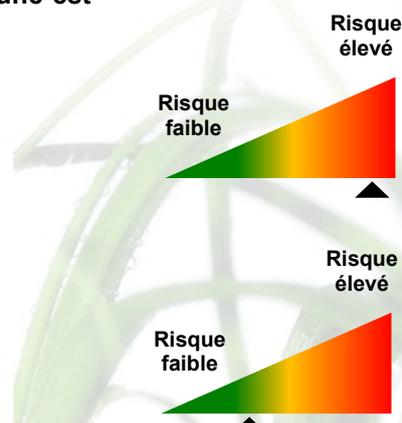
() à confirmer
Source : essais pluriannuels, 44 en 2015



SI ON SE RESUME :

Dans les conditions climatiques de l'année, le risque de rouille jaune est réel :

- Sur les variétés sensibles (ALTIGO, ALIXAN, LAURIER... voire PAKITO) avec symptômes, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, le risque est plus faible mais devra être réévalué la semaine prochaine, notamment en l'absence de protection.





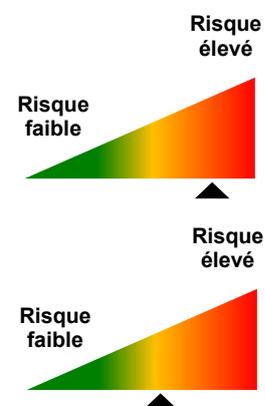
Sur le terrain, dans la zone non traitée des parcelles d'observation :

- Sur les 44 parcelles sur lesquelles la **dernière feuille est au moins étalée**, la maladie est identifiée dans **100% des parcelles sur la F3 définitive** à raison de 59% de feuilles touchées en moyenne. Plus grave, la maladie est maintenant **sur F2 définitive dans 56% des parcelles** à raison de 38% de feuilles touchées en moyenne, ainsi que **sur F1 définitive dans 16% des parcelles** à raison de 17% de feuilles touchées en moyenne.



SI ON SE RESUME :

- Sur les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, alors que la dernière feuille n'était pas complètement déployée, le risque est élevé.
- Dans les autres situations plus tardives ou sans symptômes sur les 2 dernières feuilles, le risque est modéré et devra être reconsidéré à l'approche de l'épiaison - floraison.



Les autres maladies du feuillage

Du côté des autres maladies du feuillage, sur la zone non traitée des parcelles d'observation :

- Oïdium : 4% des parcelles présentent des symptômes sur les F3 définitive.
- Rouille brune : elle n'est pas identifiée dans le réseau.

Les pucerons sur le feuillage

Sur 11 parcelles, des pucerons sont observés sur les feuilles de manière significative. Généralement, il s'agit du type *Metopolophium dirhodum* (pucerons verts) dont la nuisibilité n'a jamais été démontrée. Quelques fois, il peut s'agir de *Sitobion avenae* (avec ses 2 cornicules noirs caractéristiques), le puceron des épis. Mais attention, il n'a jamais été démontré de relation de cause à effet entre ce qui est observé sur feuilles puis sur épis.

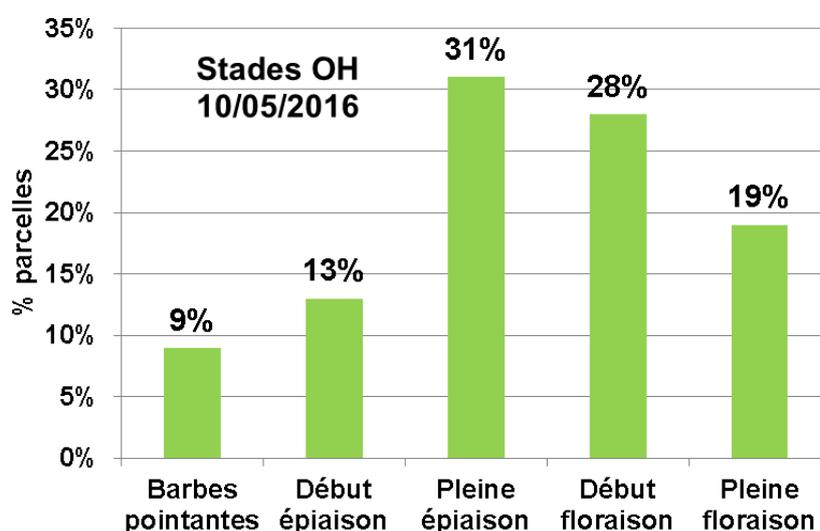




Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 32 parcelles (12 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 11 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).



Sous l'effet d'une remontée des températures au cours des derniers jours, les orges d'hiver ont fait un bon dans leur croissance au cours de la semaine passée. Plus des $\frac{3}{4}$ des parcelles du réseau sont ont moins épiées. L'an dernier à la même date, la majorité des parcelles étaient en cours de floraison.

Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée d'observation :



- la rhynchosporiose dans 78% des parcelles observées à raison de 58% des feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive. En progression depuis la semaine dernière, la pression de rhynchosporiose est très élevée, à tel point que 75% des F2 sont touchées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- L'helminthosporiose teres dans 60% des parcelles observées à raison de 42% de feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive. Plus grave, la maladie est maintenant sur la F2 définitive dans 40% des parcelles. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La rouille naine, tout comme l'oïdium, dans 10% des parcelles sur les variétés ESTEREL et Vanessa.



Des solutions ?

Il n'existe pas de traitement en végétation. La seule précaution est d'éviter d'utiliser les graines provenant d'un champ présentant des épis charbonnés, même en très faible quantité.

Observer les parcelles

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !

Les pucerons sur le feuillage

Sur 1 parcelle, des pucerons sont observés sur les feuilles. Généralement, il s'agit du type *Metopolophium dirhodum* dont la nuisibilité n'a jamais été démontrée.

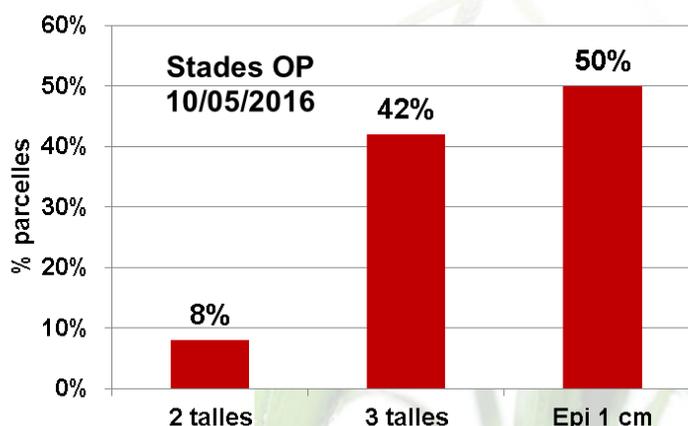


Orge de printemps

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 12 parcelles (4 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 6 en Côte d'Or).

Les parcelles du réseau sont semées entre le 10 et le 30 mars 2016. Aujourd'hui, la moitié d'entre elles a atteint le stade épi 1 cm. Compte tenu que les semis ne sont pas précoces et qu'il a fait froid au mois d'avril, les orges de printemps sont en retard d'environ une semaine par rapport à la médiane.



Les maladies



Rhynchosporiose précoce sur orge de printemps
Photo CA 70 - 09/05/2016

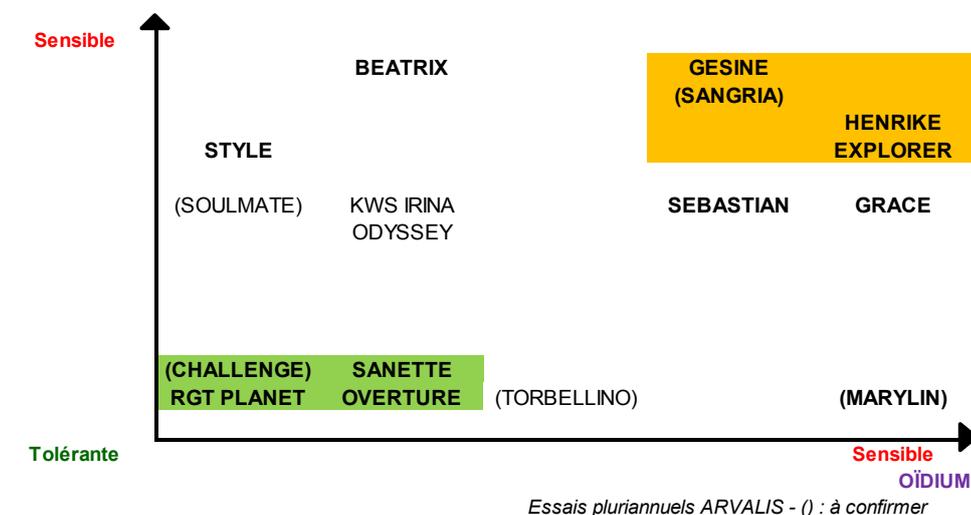
A partir du début de la montaison, soit sur la moitié des parcelles du réseau cette semaine, l'analyse du risque maladies prend tout son sens.

Parmi les maladies précoces à considérer dès maintenant, dans la zone non traitée :

- La rhynchosporiose est présente dans 29% des situations sur la F3 du moment.
- L'oïdium reste discret.
- L'helminthosporiose teres est présente dans 20% des situations sur F3 du moment.

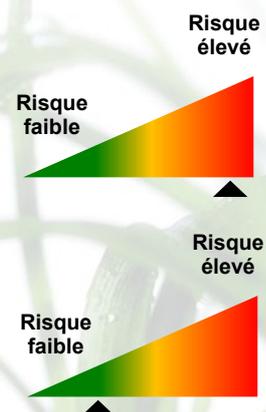
Les variétés les plus sensibles à une, ou ces deux maladies, sont les plus concernées. En rappel, ci-dessous, le comportement des variétés tel qu'il est connu à ces deux maladies (source ARVALIS) :

Comportement des variétés d'orges de printemps vis-à-vis de la rhynchosporiose et de l'oïdium
RHYNCHOSPORIOSE



SI ON SE RESUME :

- Dans les situations ayant atteint le stade épi 1 cm et présentant des symptômes de maladies sur une des 3 dernières feuilles, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, soit sur plus des 2/3 des parcelles du réseau, le risque est modeste mais devra être réévalué dans une semaine compte tenu du climat propice au développement des maladies.





Le réseau d'observation commence à se mettre en place. Au 10 mai, il est constitué de 6 parcelles : 1 située en Côte d'Or, 2 dans la Nièvre, 2 en Saône-et-Loire et 1 dans l'Yonne.

Date de semis

Les températures fraîches puis les pluies abondantes ont fortement perturbé les semis de maïs. Les premiers semis n'ont vraiment débuté qu'autour du 20 avril dans les sols sains. Au 1^{er} mai, seulement 20 % des semis étaient réalisés. La semaine de l'Ascension a enfin été favorable aux semis dans les parcelles non hydromorphes.

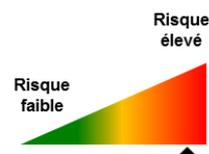
A ce jour, il reste encore un bon tiers des implantations à réaliser. C'est le secteur de la Bresse qui est le plus en retard avec moins d'un tiers des surfaces semées à ce jour.

Stades et état du maïs

Les semis du 17 au 21 avril atteignent le stade 3 feuilles, retardés par le temps frais et parfois des dégâts de gel (gel nocturne du 27 au 29 avril). Les autres parcelles semées essentiellement du 5 au 9 mai sont en cours de levée.

Bioagresseurs

Limaces : des conditions à risque



Dans le réseau, la présence de limaces n'est pas signalée. Avec des conditions humides depuis 2 mois et une semaine qui s'annonce bien arrosée, le risque de dégâts de limaces est élevé, la surveillance des parcelles s'impose dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.





Moutarde brune d'automne

Les parcelles de moutarde sont en fin floraison. Les plantes commencent à perdre leurs feuilles, plus aucune intervention n'est possible.

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 5 parcelles ont été observées, 1 dans l'Yonne, 1 en Saône et Loire et 3 en Côte d'Or (1 Auxois et 2 en plaine dijonnaise)

Stade de la culture

10 % des parcelles sont au stade pleine fleur, I(G2 ; G3)
90 % des parcelles arrivent au stade fin floraison.(G4)

Méligèthes

Dans un grand nombre de parcelles, sur les tours, nous constatons la présence de larves de méligèthes qui sortent des boutons floraux.

Plus aucune intervention n'est possible à ce jour. Ces boutons floraux seront pénalisés mais ceci représente uniquement les contours, le **risque est donc faible**.

Charançons des siliques

Cette semaine, aucun charançon n'a été signalé sur l'ensemble du réseau.

Le risque est nul.

Maladie

Le développement de la « **Rouille blanche des crucifères** », avec déformation de la hampe principale, semble stoppé.



Flash campagnol

Campagnol des champs (*Microtus arvalis*)

Depuis le début d'année 2016, des dégâts de campagnols des champs en grandes cultures ont pu être observés sur la région Bourgogne. Bien que les dégâts n'aient, jusqu'à maintenant, pas semblés significativement importants, une présence quasi systématique en bordure de parcelles (même en labour) est à constater.

Les productions les plus touchées restent la luzerne, les cultures portes-graines, ainsi que les itinéraires en TCS et SD. Une vigilance accrue est donc à mener sur ce type de cultures. **Le campagnol étant très prolifique, les situations peuvent évoluer très vite !** De façon globale, **il est primordial d'agir dès l'apparition des premiers signes de présence.** Dans cette approche, les fossés et les bandes enherbées, qui constituent des réservoirs de campagnols à l'origine de la colonisation des parcelles, ne sont pas à négliger.

L'entretien d'un **couvert ras** (favorisant la **prédation naturelle**) sur les bordures de parcelles est une des premières actions à mettre en place pour lutter contre la prolifération du campagnol. Il peut s'accompagner de la mise en place de perchoirs/nichoirs à rapaces.

En ce qui concerne la **lutte chimique** à base de bromadiolone (seul produit homologué), celle-ci est encadrée par un arrêté inter-ministériel depuis mai 2014. Elle n'est autorisée qu'à basse densité et est soumise au **suivi préalable d'une formation obligatoire.**

Pour les exploitants souhaitant un jour lutter chimiquement, la FREDON de Bourgogne (Organisme à Vocation Sanitaire) organise **une formation « Campagnol » d'une durée d'une journée à Beaune (21) le jeudi 9 juin 2016.** Une session en salle et une partie terrain permettront d'aborder la réglementation en vigueur, les pratiques alternatives, ainsi que les différentes modalités de lutte chimique.

Pour plus d'informations ou pour les agriculteurs souhaitant s'inscrire à cette journée de formation, merci de vous adresser à Mme Marie-Charlotte Paput, responsable formation à la FREDON de Bourgogne au 03.80.25.95.45.



Campagnol des champs (*Microtus arvalis*)



Dégâts de campagnols des champs sur colza (automne 2015)



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !

() : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».*

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »